

Quelle bonne surprise !

L'équipe de France « bis » a failli créer l'exploit de battre l'Angleterre à Twickenham. Pour être franche avec vous, avant la rencontre et pour une des premières fois de ma vie, j'étais sans excitation avant un match de l'équipe de France au vu du turnover obligatoire de l'équipe mais aussi de le fait de regarder le match seul au vu des conditions sanitaires. Heureusement ce sentiment a très vite disparu lorsque les Bleus ont marqué le premier essai grâce à leur arrière Brice Dulin sur un très joli travail de son ouvreur Mathieu Jalibert qui été bien meilleur que la semaine passée contre l'Italie, y compris dans les tirs au but. Par la suite le XV de la Rose continuait dans sa stratégie d'occupation du terrain mais le triangle arrière français ne commettait aucune faute et en plus de cela, les Tricolores étaient intraitables en défense comme lors de cette dernière séquence hallucinante de trois minutes sur la ligne française alors que les Bleus menaient sur le score de 13 à 6. Les Britanniques insistaient uniquement avec leurs avants et au bout de pratiquement cinq minutes de pilonnage, les Français tenaient leur ligne inviolée, un peu à l'image du match au pays de Galles en février dernier. Les sept longueurs d'avance à la pause étaient amplement méritées. Le second acte va être plus ou moins du même acabit malgré un réveil des Anglais, les Bleus ne vont rien lâcher et toujours garder un avantage de quatre unités 13 à 9 puis ensuite 16 à 12 avec le premier coup de pied réussi sous les couleurs tricolores de Louis Carbonel en remplacement de Mathieu Jalibert, sorti blessé. Le jeune varois va même ajouter une pénalité pour donner sept longueurs d'avance à son équipe, 12 à 19, la victoire semblait promise aux Tricolores d'autant qu'Owen Farrell était inhabituellement maladroit face aux perches. Malheureusement une dernière pénalité permettait aux Anglais de se rapprocher de la ligne française et après une ultime touche à 5 m de la ligne française, le talonneur remplaçant anglais venait apparemment aplatir selon l'arbitre, même si moi très honnêtement en revoyant l'action au ralenti j'ai plutôt l'impression que le ballon n'a pas vraiment été aplati. Bref, les Bleus avaient encore deux longueurs d'avance avant la transformation de Farrell qui pouvaient soit égalisé ou alors donner le titre à la France s'il connaissait un ultime échec. Malheureusement le buteur anglais ne loupait pas sa cible et par conséquent envoyait les deux équipes en prolongation et même en mort subite à l'image du hockey sur glace.

Dès lors mon intérêt pour ce match était digne d'un éventuel Grand Chelem ou match éliminatoire de Coupe du Monde, pas si mal pour une compétition « en bois » quelques heures plus tôt, même si pour moi, je préfère largement les tests d'automne face à l'hémisphère sud ! Après une minute 30 de prolongation, le jeune numéro huit français Tolofua était à la faute selon l'arbitre, alors que le grattage me paraissait légal. A ce moment-là, nous pensions tous que la prolongation n'allait durer qu'une minute 30 mais Owen Farrell trouva le moyen de rater une pénalité 30 m en face des poteaux et je voulais alors croire que cela était un signe pour les Tricolores car Louis Carbonel avait lui eu un poteau rentrant quelques minutes plus tôt. En fin de première partie de prolongation, les Tricolores avaient une longue possession de balle malheureusement Louis Carbonel n'a pas réussi à se mettre en position de drop alors que les Britanniques semblaient quelque peu traîner dans la zone plaqueur-plaqué. C'était reparti pour 10 minutes en plus toujours avec la même règle de la mort subite, les Français avaient cette fois le coup d'envoi et le troisième ligne parisien Sekou Macalou a été à deux doigts de récupérer le ballon sur le coup d'envoi mais selon l'arbitre il commettait un en avant alors qu'en fait au vu du ralenti, ce n'était pas le cas. Quelques minutes plus tard un jeu au pied de pression sur le français Raka allait conduire à pénalité fatale, là aussi quelque peu discutables selon moi, mais cette fois Owen Farrell ne tremblait pas et crucifiait les Tricolores.

Malgré leur match héroïque, notamment en défense, cette prestation est plutôt enthousiasmante pour la suite. Je pense que la presse anglaise a dû tailler quelques costards aux joueurs anglais qui étaient pourtant supposés largement dominer une équipe de France bis. Connaissant la dureté de la presse anglaise, je pense que les hommes de Mister Jones n'ont pas dû bien dormir cette nuit! Après cette performance XXL du XV Français dans le comportement et l'engagement, vivement le prochain Tournoi des Six Nations qui commencera deux mois jour pour jour après ce revers cruel en Angleterre par un déplacement en Italie. D'ici là, il y aura un autre événement lundi prochain avec le tirage au sort de la prochaine Coupe du Monde qui aura lieu en France, entre parenthèses juste un petit message aux organisateurs de ce tirage au sort, merci d'avoir gelé les résultats de 2020 de l'équipe de France et de tous les autres ce qui condamnera probablement les Tricolores à une poule un peu à l'image de celle des Anglais en 2015, c'est-à-dire avec deux gros adversaires probables dans la poule. Pourvu que le scénario ne soit pas le même que pour notre meilleur ennemi en 2015 lors de la coupe du monde sur son sol ! Même si très honnêtement, une poule de la mort avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande où l'Afrique du Sud plus une équipe type Pays de Galles ou Irlande ne me ferait pas spécialement peur au vu du niveau de jeu actuel de l'équipe de France, mais attention, nos amis anglais disaient la même chose en 2015 donc chat échaudé crains l'eau froide !

Pour continuer dans le chapitre international, l'Australie et l'Argentine se sont à nouveau séparés sur un match nul lors de la dernière journée de la compétition de l'hémisphère sud. Pour tous les gens qui vont lire ce papier, je les invite à regarder les deux cartons jaunes distribués de manière hallucinante par l'arbitre pour de geste soi-disant dangereux, si cela était le cas, alors nous pourrions arrêter de jouer au rugby selon moi, avis partagé par Pierre Rabadan ! Pour en revenir au jeu, l'Argentine a confirmé son exploit face à la Nouvelle-Zélande puis son premier match nul contre cette même équipe d'Australie en inscrivant un véritable bijou d'essai par leur ailier Bautista Delguy, seul éclair de la partie disputée dans des conditions il est vrai très difficiles !

En ProD2, le Biarritz Olympique a connu sa plus lourde défaite de la saison, 18 à 37, après avoir pourtant inscrit le premier essai de la partie par leur demi de mêlée d'origine basque espagnole et conclut une première mi-temps sur le score plutôt encourageant de 16 à 11, tout en étend une nouvelle fois extrêmement fébrile au niveau de la touche et ceci devient quelque peu inquiétant. Pendant vingt minutes de trous d'air au début du deuxième acte, les rouges et blancs ont encaissé 14 unités en infériorité numérique suite au carton jaune de leur pilier gauche à cause d'un maul écroulé sciemment, alors que l'on sait maintenant que la double peine est quasiment systématique essai de pénalité plus 10 minutes d'infériorité numérique derrière, donc parfois il vaut mieux encaisser un essai sans commettre de faute plutôt que de se tirer une balle dans le pied, certes plus facile à dire qu'à faire. Les hommes de la Nièvre vont compter à moment donné 19 unités d'avance, 30 à 11 malgré quelques belles tentatives basques mais où il y a eu toujours un manque de concrétisation en fin d'action, à l'image de la réception ratée de Francis Saili sur le coup d'envoi du deuxième acte ou de l'en avant du talonneur remplaçant, Romain Ruffenach, après un jeu au pied astucieux de l'un des deux centre basque. Les Biarrots vont tout de même finir par inscrire un essai et revenir à 18 à 30 pour éventuellement rêver d'un bonus défensif plutôt flatteur au vu du match, mais cette hypothèse sera de courte durée puisque les Bourguignons vont inscrire un cinquième essai pour tuer le match 37 à 18, et encore le scénario aurait pu être pire car sur une longue séquence de jeu de Biarritz, Nevers récupéra le ballon et après un contre de 90 m le demi de mêlée remplaçant croyait marquer la réalisation du bonus offensif mais c'était sans compter sur un en avant au début de l'action. Cette défaite n'a rien de catastrophique mais le match face à

Mont-de-Marsan sera très important à domicile, une nouvelle fois sans public à mon grand regret, deux mois jour pour jour après le dernier match avec le public face à Carcassonne. La victoire sera donc obligatoire face à Mont-de-Marsan en grande difficulté en ce début de saison surtout lorsque l'on connaît les deux déplacements suivants juste avant les fêtes de Noël, le 17 décembre à Grenoble puis le 22 décembre à Oyonnax en match en retard.

D'ailleurs dans les autres matches, Oyonnax a disposé 22 à 25 de Valence grâce à un Yoann le Bourhis toujours aussi précis au niveau des tirs au but, huit sur neuf, lorsqu'on sait qu'il est passé par le Biarritz Olympique avec une réussite relativement modeste à cette époque, chapeau à lui pour ses progrès. Et lorsque l'on voit que Biarritz est la plus faible équipe au niveau de l'efficacité face aux perches, statistique entendue sur Canal+ malgré le recrutement du meilleur artilleur de ces deux dernières années, cela laisse quelque peu rêveur. Vannes a confirmé son statut de leader en disposant d'une équipe de Montauban qui a mis pas mal en difficulté l'équipe du Morbihan, mais c'est là que nous voyons la progression d'une équipe arrivant à gagner les matches tout en faisant une production moyenne. Perpignan a écrasé Angoulême 47 à 0, pas très rassurant pour nos rouges et blancs même si l'on sait qu'un match ne ressemble pas à un autre lorsque l'on se rappelle des difficultés que les Biarrots avaient eus à se défaire de cette même équipe charentaise sur sa pelouse. Mont-de-Marsan a battu Rouen dans un match important pour les Landais dans leur optique du maintien après un début de saison ratée de leur part, ceci dit malgré cette victoire les Landais restent dans la zone rouge et seront donc d'autant plus dangereux lors de leur prochain déplacement à Biarritz. Béziers a battu Colomiers dans un match où les deux équipes peuvent être satisfaites car les Biterrois restent souverains à domicile et de leur côté les banlieusards toulousains empochent un bonus défensif plutôt mérité. Aurillac se donne de l'air au classement après avoir battu Carcassonne, les Cantaliens sont dans une position plus confortable que ces dernières années dans l'optique du maintien, les rouges et bleus ont inscrit deux beaux essais durant ce match ! Enfin la rencontre entre Grenoble et Aix-en-Provence n'a pas eu lieu non pas à cause du virus qui nous pourrit la vie depuis de longs mois, mais plutôt à cause de quelque chose d'agréable au demeurant, une énorme tempête de neige ce qui a permis aux joueurs de s'amuser et de retomber en enfance en faisant des bonhomme de neige, plutôt rigolo à regarder !

Dans le Top14, lors de cette troisième journée il y a eu cinq victoires sur sept matches à l'extérieur ce qui veut bien dire que ce satané huis clos nivelle complètement les valeurs lors des matches à domicile sans public. Clermont a d'ailleurs chuté à la surprise générale face à Montpellier dans un match sans essai, 15 à 21, les Héraultais méritent largement leur victoire avec un jeune buteur montpelliérain de 18 ans, auteur d'un très bon match face aux perches avec un seul échec en huit tentatives. Le Racing 92 l'a emporté à Bordeaux, les deux équipes étaient au coude à coude 12 partout jusqu'à l'initiative des deux Teddy des ciels et blanc, tout d'abord le demi de mêlée originaire de Tarbes jouait parfaitement un deux contre un en partant sur le côté fermé après un maul pour décaler son ailier, Teddy Thomas auteur d'un joli numéro personnel, je dois avouer malgré mon manque d'affection rugbyistique notable pour ce dernier, mais là son petit coup de pied par-dessus le dernier défenseur girondins était très bien réalisé ainsi que la maîtrise de la réception du ballon même si celui-ci fut glissant. Cela fait très fois que les Franciliens gagnent dans les 10 dernières minutes du match et cela montre du caractère de la part de l'équipe basée à Nanterre. Le match entre Bayonne et Toulouse été le plus agréable à suivre de samedi en Top14 et ce malgré des conditions météo horribles. Le premier essai de l'Aviron fut marqué par le serial marqueur du club, l'ancien joueur à sept de l'équipe de Nouvelle-Zélande Joe Ravuvu. Les

Toulousains ne vont pas tarder à réagir grâce à leur demi de mêlée international, Antoine Dupont, après une magnifique action collective, sept partout après une petite dizaine de minutes de jeu. Par la suite, le troisième ligne aile toulousain replacé en numéro huit sur la mêlée offensive, Alban Placines, va se rappeler au bon souvenir des supporters de Bayonne qui étaient devant la télé puisque l'ancien capitaine du Biarritz Olympique a été auteur d'un doublé face aux meilleurs ennemis des rouges et blancs, plutôt rigolo pour un supporter biarrot comme moi ! Le score à la mi-temps sera de 10 à 21 et dans le second acte chaque équipe ajoutera une pénalité pour un score de 13 à 24 et ce jusque à cinq minutes de la fin du match avant que les locaux n'arrachent le point de bonus défensif par Maxime Delonca grâce à un ballon porté par tout le pack bleu et blanc, bonus défensif plutôt mérité pour les hommes des bords de la Nive. A noter dans ce match la nouvelle entrée de près d'une demi-heure de Manuel Ordas auteur de quelques beaux gestes mais également de petite bévée comme une touche pas trouvée sur une pénalité, l'Aviron obtient quand même un point précieux dans l'optique du maintien d'autant plus qu' Agen a connu une nouvelle défaite à domicile, mais le plus embêtant c'est que ce revers s'est produit contre l'équipe de Brive qui les précédait déjà d'assez loin au classement. Lyon reste invincible depuis sept matchs et ce malgré la réception du leader La Rochelle, les Rhodaniens se sont imposés d'une très courte tête 19 à 18 et encore avec une ultime munition pour les Maritimes gaspillée en touche lors d'une action à 5 m de l'en but noir et rouge. Malgré cette défaite, les jaunes et noirs restent leader du classement général et ce même si les Toulousains se rapprochent à deux au classement. Castres a battu Pau, 13 à 17, les Tarnais ont fait preuve d'une détermination hallucinante durant tout le match. Ils ont tout d'abord mené 3 à 17 grâce à deux essais inscrits suite au gros travail des avants blancs et bleus. Comme à leur habitude, les Béarnais vont réagir en fin de match pour obtenir un bonus défensif qui est une bien maigre consolation puisque les verts et blancs enchaînent leur septième défaite consécutive après avoir pourtant connu un début de saison remarquable.

Le choc entre le Stade Français et Toulon, les deux clubs de la carrière de Christophe Dominici, a tenu toutes ses promesses, quel bel hommage pour ce dernier! Les Parisiens se sont imposés 24 à 23 après neuf ou 10 changements de leader durant la rencontre. À noter la performance XXL de Sergio Parisse, l'ancien coéquipier de Domi a été auteur d'un match exceptionnel ainsi que les deux numéros 11 de chaque équipe. Toulon peut avoir des regrets et surtout Ma'a Nonu auteur de paroles déplacées envers l'arbitre, de quoi rendre fou Patrice Collazo, étrange qu'un joueur d'une telle expérience, double Champions du Monde avec la Nouvelle-Zélande, puisse se permettre de faire cela, sans parler du coude en avant de Bastien Soury même si cette faute intervient dans le jeu et puis le joueur formé au club à moins d'expérience que l'international néo-zélandais. De son côté, Paris entre dans le top six grâce à ce succès, les hommes de Gonzalo Quesada ont notamment pu s'appuyer sur Joris Segond auteur d'un très bon match dans l'animation sans parler d'un drop puis d'un autre à une plus longue distance qui s'écrasa sur le poteau, ce joueur est à bonne école vu le talent de son coach dans cet exercice. À noter aussi le bon match de Kilan Hamdaoui auteur d'une passe décisive sur un premier temps de jeu et conclu par le bouillant Lester Etien, projeté par le champion du monde sud-africain du Rugby Club Toulonnais qui s'est pris pour un judoka-catcheur. Pour moi cette projection valait plus un carton jaune que les deux expulsions lors du match entre l'Australie et l'Argentine dont j'ai parlé plus tôt dans mon papier.

Youri Gaborit